

Mais dans le monde du spiritisme on a beaucoup trop d'esprit pour croire à ces choses : ce serait enfantin. L'on aime mieux se pâmer devant le " médium ".

Non seulement les saints, mais tous nous avons l'ordre formel si nous voulons vivre selon l'esprit et non pas selon la chair, de parler aux esprits. Des méthodes très vieilles, très éprouvées, très efficaces nous enseignent depuis notre enfance, la bonne manière : ce sont les prières du matin et du soir ; ce sont au cours de la journée, les oraisons jaculatoires, la pieuse assistance à la messe, la fréquentation des sacrements, la lecture de quelques pages de l'Evangile ou de la vie de l'un de ces saints ou saintes qui se sont le plus rapprochés de Dieu.

Mais tout cela, c'est " vieux jeu ". Et cela oblige à la pratique de certaines vertus. Et ces bonnes manières de parler aux " esprits désincarnés " n'ont aucune efficacité pour mettre en branle des nerfs qui veulent toujours vibrer, sentir à fleur de peau un petit frisson de terreur ou de volupté, des nerfs si usés que ni le théâtre et ses tragiques mises en scènes, ni leurs parfums et leurs ivresses, ni les drogues et leurs funestes excitants n'y peuvent plus rien.

Mais, vive le spiritisme !

Vive le petit salon à demi-obscur où tout à fait dans les ténèbres !

Vive au fond, là-bas, se trémoussant, se démenant, proférant des paroles incohérentes, hurlant et les yeux pleins d'éclairs à force d'excitations, vive le " médium " !

Le " médium " c'est un individu quelconque dont les trucs, habilement déguisés, exploitent une niaise crédulité, apanage de ceux qui repoussent l'Evangile, et qui finissent par croire au " médium " comme ils tremblent devant le chiffre treize.

Si, après de longs trémoussements, il finit par être tout en nage, n'allez pas dire qu'il a chaud, et que la sueur l'inonde. Les savants se moqueraient de vous. Dites qu'il fait de " l'ectoplasme ". Durant l'été, surtout au mois de juillet, vous en ferez autant.

Que Dieu permette au diable parfois d'intervenir dans toutes ces singeries, pour berner et ridiculiser les orgueilleux, ces snobs et ces snobinettes, ces pseudo-savants et ces beaux esprits, c'est fort possible et c'est leur châtiment.

Mais son intervention est rare, grâce à la

divine miséricorde qui veut encore sauver ces pauvres gens.

Elle est rare parce que défunts et démons sont aux mains de Dieu, qui les tient sous sa domination et ne les laisse ni agir à leurs caprices, ni aux nôtres. Toute intervention qui se présente avec un caractère de futilité, d'étrangeté, de grossièreté n'est certainement pas d'une âme, mais tout au plus du démon, quand ce n'est pas tout simplement une fumisterie.

Ainsi, en France dans une enquête où l'on a interrogé tous les spécialistes du spiritisme, un seul a déclaré y croire : c'est M. Gabriel Delannes, président de la " Société française d'étude des phénomènes psychiques ", directeur de la " Revue scientifique et morale du spiritisme ", président de " L'Union spirite française ". Cependant, il ne paraît pas croire aux expériences du salon où tout est auto-suggestion et supercherie. D'une façon générale il dit : " Le phénomène spirite est bien moins fréquent qu'on le suppose en certains milieux, L'intervention des morts est extrêmement rare ".

En résumé, il y a dans le spiritisme beaucoup plus de supercheries qu'autre chose. Et la facilité avec laquelle certains catholiques s'y laissent prendre rappelle la parole de Louis Veuillot :

" Quand la Foi baisse dans l'intelligence humaine, immédiatement la crédulité prend la place et va écouter ce que peut prophétiser la démence ou le crime ".

C'est pourquoi l'Eglise dans un décret en date du 27 avril 1917 défend aux catholiques de prendre part à des entretiens ou des manifestations spirites quelconques par " médium " ou sans " médium ", usant ou non de l'hypnotisme, ayant une apparence honnête ou même pieuse, soit en interrogeant les âmes des esprits, soit en écoutant leurs réponses ; soit en observant seulement, même en protestant tacitement ou explicitement qu'on ne veut avoir aucune relation avec les esprits.

Le décret est sage !

Tout bon catholique en tiendra compte.

Conclusion : il faut se remettre en route vers Rome. Là, se trouve " la paix du Christ dans le Christ ".

Hors de là, il n'y a que de stériles agitations, des crises qui se multiplient, et s'aggravent les unes par les autres, la descente du monde vers la folie.

Édouard.-V. LAVERGNE, ptre.